

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

639^e séance

Mardi 8 juin 2011, à 15 heures
Vienne

Président : M. Dumitru Dorin Prunariu (Roumanie)

La séance est ouverte à 10 h 8.

Le **PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Bonjour, Mesdames et Messieurs. Je déclare ouverte cette 639^e réunion du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Cette après-midi, Mesdames et Messieurs, nous continuerons et nous concluons, je l'espère, l'examen du point 9, "Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle", du point 11 de l'ordre du jour, "L'espace et l'eau", du point 12, "L'espace et les changements climatiques", du point 13, "L'utilisation des techniques spatiales au sein du système des Nations Unies", et du point 14, "Rôle futur du Comité".

Nous continuerons l'examen du point 7, "Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-huitième session".

Après la plénière, c'est ce que j'allais vous dire, mais avec le secrétariat, nous avons décidé d'écouter les exposés techniques et ensuite, éventuellement, si nous finissons, de donner la possibilité aux délégations désirant s'exprimer, de le faire après, de manière à avoir suffisamment de temps pour pouvoir traiter le rapport demain et après-demain.

Cette après-midi, nous écouterons trois exposés techniques. Le premier par un représentant de l'Australie sur la "Revue d'aptitude régionale pour le climat, climat R3". Un deuxième exposé qui nous sera fait par un représentant de l'Académie internationale d'astronautique, l'AIEA, sur les résultats de la Conférence 2011 sur la défense

planétaire de l'Académie internationale d'astronautique. Un troisième exposé qui nous sera fait par un représentant du Conseil consultatif de la Génération spatiale sur les groupes de travail de la Génération spatiale, avis de la prochaine génération de responsables du secteur spatial sous le développement de l'espace.

Je tiens également à vous informer, Mesdames et Messieurs, que l'Équipe 14 sur les objets géocroiseurs est en réunion. Il s'agit de sa deuxième réunion. Celle-ci a lieu en salle de conférence M7.

Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle (point 9 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le **PRÉSIDENT** [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vous propose maintenant de continuer et, je l'espère, de conclure l'examen du point 9 de l'ordre du jour, "Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle".

Le premier orateur sur ma liste au titre de ce point, le représentant de la Fédération de Russie. Monsieur, vous avez la parole.

M. G. Y. BARSEGOV (Fédération de Russie) [*interprétation du russe*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, l'industrie spatiale est caractérisée par des processus de production à hauts intrants scientifiques et technologiques. Les fruits de ces travaux reposent sur un potentiel novateur énorme. L'utilisation des résultats de l'activité spatiale pour promouvoir le développement socio-économique constitue l'orientation stratégique de la politique de modernisation réalisée par la Fédération de Russie.

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



L'Agence spatiale fédérale, ROSCOSMOS, détermine la stratégie du développement novateur de l'industrie spatiale, organise des concours sur différents projets novateurs, organise également leur mise en œuvre concrète et le transfert des technologies spatiales dans d'autres domaines de l'économie.

Les structures et les entreprises intégrées de l'industrie spatiale fournissent une production novatrice, notamment pour ce qui est des retombées bénéfiques dans le cadre du programme spatial fédéral de la Russie, dans le cadre du programme GLONAS et d'autres programmes fédéraux.

Un des principaux produits novateurs de l'industrie spatiale ce sont les systèmes de contrôle spatial, systèmes qui sont utilisés pour surmonter les problèmes d'ordre social, économique, scientifique et autres. Il s'agit entre autres, de systèmes de communication, de retransmission des émissions radio et télévision, la télédétection de la Terre, la navigation, ainsi que la recherche et le sauvetage.

Par exemple, les systèmes spatiaux de communication et de retransmission permettent d'assurer un espace d'informations unique pour les abonnés et permettent de garantir la communication dans les régions éloignées à faible population. Ils permettent d'établir ce lien avec des objets mobiles ou éloignés, permettent de garantir une programmation par télévision, de garantir l'accès à l'internet pour les écoles dans les zones rurales difficiles d'accès.

L'introduction à grande échelle des produits spatiaux dans la pratique quotidienne ou dans la vie de tous les jours permet d'améliorer la qualité de la vie de nos citoyens. Actuellement, ROSCOSMOS a signé près de 60 accords avec les autorités des différentes régions de la Fédération de Russie sur la question de l'organisation d'un travail conjoint dans le domaine de l'utilisation de l'information spatiale pour gérer l'économie des différentes régions de la Russie.

L'objectif essentiel de ces accords c'est l'intégration au maximum des produits et des services spatiaux dans les différents processus économiques et dans le système de gestion régional. En fait, on envisage de créer une infrastructure régionale d'informations et de navigation qui permette de préserver ou de garantir une surveillance objective et globale des principaux domaines économiques du pays. Un des domaines essentiels de l'activité permettant de rapprocher les retombées bénéfiques de l'espace à tous les usagers, c'est la planification et la mise en œuvre de projets pilotes concrets permettant d'utiliser concrètement les systèmes d'information spatiaux et avant tout

basés sur les possibilités de navigation satellitaire afin de répondre aux besoins des différentes régions.

Actuellement, nous avons mis en place sept projets pilotes dans différents domaines d'activités. Une des orientations de cette activité novatrice c'est justement le travail mené à bord du segment russe de la SSI. La Russie continue à accumuler une expérience unique dans l'étude de l'espace et à l'avenir, dans l'étude du système solaire.

À bord de la Station spatiale internationale, on utilise des technologies novatrices pour obtenir des nouveaux matériaux dans les conditions d'apesanteur. Par exemple, je citerai les moyens de protéger les cultures ou augmenter les rendements des cultures agronomiques, les cristaux pour la création des sources d'énergie ou pour capter la poussière des produits pour rétablir l'écologie dans les régions polluées par le pétrole, par exemple.

Parmi les résultats les plus intéressants pour obtenir des nouveaux matériaux à bord des engins spatiaux, je citerai des nouveaux médicaments pour lutter contre le sida et l'hépatite, ainsi que différents produits liés à la micro-électronique. À l'avenir, nous prévoyons de déployer un laboratoire orbital pour la production industrielle des matériaux utilisant un appareil spatial à petite dimension qui va périodiquement s'arrimer à la SSI pour l'approvisionnement.

Les entreprises de l'industrie spatiale produisent différents produits qui ne sont pas directement liés à leur activité générale mais qui sont nécessaires pour l'ensemble de l'économie. Il s'agit notamment de produits servant au domaine énergétique, au transport, à l'agriculture, des produits permettant de surmonter les problèmes écologiques. Nous avons l'intention de lancer différents produits liés aux capteurs et des systèmes de mesure ou de contrôle, différents produits visant à améliorer l'utilisation des nanotechnologies.

Le nombre de produits de haute technologie réalisés par ces organisations qui dépendent de ROSCOSMOS, utilisés seulement dans le domaine du transport et de la génération énergétique dépassent 500 produits. Nous avons également établi une coopération à long terme dans le domaine de la préparation et la mise en place des produits pour des productions industrielles pour des grands complexes industriels.

Dans l'organisation de l'industrie spatiale, nous avons également organisé la production à grande échelle d'équipements médicaux et des produits des diagnostics. Je voudrais également souligner les systèmes pour garantir la sécurité des équipements hydrotechniques.

Pour occuper les nouveaux segments de marchés de la production à haute technologie, la modernisation et l'élargissement du nombre de produits qui sont déjà bien commercialisés, nous cherchons à augmenter la production parallèle à objectif civil ce qui permet d'augmenter la productivité de l'industrie spatiale et augmentera sa potentialité.

L'industrie spatiale, à l'avenir, va apporter sa contribution au développement de l'économie de la Fédération de Russie. Le rôle de l'industrie spatiale afin de réaliser le développement de notre économie va augmenter grâce à l'amélioration de la structure et la qualité de son personnel en stimulant le développement du partenariat public/privé et notamment pour promouvoir des projets novateurs sur la base de technologies à double usage. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation du russe*] : Je remercie le représentant de la Fédération de Russie pour votre intervention.

[*interprétation de l'anglais*] : Prochain orateur sur ma liste, le représentant du Japon. Le Japon a la parole.

M. Y. HORIKAWA (Japon) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, avant de vous donner lecture de ma déclaration, je saisis cette occasion pour partager avec vous une excellente nouvelle. Aujourd'hui, à 2 h 12 du matin, heure locale, le Japonais Sukosawa a quitté Baïkonour au Kazakhstan sur une fusée Soyouz, accompagné de Mike Fossem et d'un autre cosmonaute russe. Cette fusée arrivera à la Station spatiale internationale demain heure de Vienne. L'astronaute Furukawa commencera alors sa mission de cinq mois et demi sur la Station spatiale internationale. Au cours de cette mission, il procédera à de nombreuses expériences très importantes notamment dans le domaine médical, et nous espérons que sa mission sera couronnée de succès.

Nous tenons à remercier le Kazakhstan, la Fédération de Russie et tous les partenaires qui ont contribué et qui ont participé à ce lancement. Nous tenons à rendre hommage également à l'assistance dont nous avons bénéficié de la part des partenaires de la Station spatiale internationale. Nous formulons des vœux de succès à leur égard et nous espérons très bientôt être en mesure de vous faire part de nouvelles bonnes nouvelles concernant les résultats de cette mission.

Je reviens maintenant à mon intervention. Au nom de la délégation japonaise, j'ai le plaisir de vous présenter certains exemples des efforts déployés par le Japon dans le domaine de la

technologie et de l'application des techniques spatiales.

Ma délégation, Monsieur le Président, a célébré le cinquantième anniversaire du premier vol habité et de notre Comité. Nous avons besoin de nouvelles technologies dans le domaine de l'espace. Les technologies qui ont été développées dans l'espace sont aujourd'hui utilisées dans la vie quotidienne. Elles sont autant de retombées bénéfiques et au Japon, ce que nous faisons, c'est essayer de partager avec vous notre expérience en la matière.

C'est la raison pour laquelle, pour nous, ce point de l'ordre du jour est le plus important. Peu importe le nombre d'années qui se sont écoulées depuis que celui-ci a été rajouté au point de l'ordre du jour.

Je commencerai en disant que la JAXA a mis en place une collaboration industrielle et un centre de coordination afin de renforcer la compétitivité de l'industrie japonaise en la matière et d'améliorer l'utilisation de l'espace. Ce département est responsable des retombées, à savoir du transfert de technologies de toute une série de connaissances et de technologies qui ont été accumulées au niveau de la JAXA. Nous espérons que cela permettra de promouvoir la coopération avec la communauté universitaire, avec leur secteur privé. Je vous ai présenté un petit peu plus tôt, la politique japonaise en la matière.

Pour vous donner un exemple de tout ce qui a été fait dans ce domaine par le Japon, je vous renvoie aux matériels d'isolation qui sont utilisés par l'industrie spatiale et qui sont utilisés aujourd'hui sur Terre. Parmi les expériences qui sont menées à bien par les astronautes, je peux citer également des expériences qui pourront avoir une incidence sur les progrès médicaux sur Terre, notamment pour ce qui est de la perte de densité osseuse.

Sachez en outre que ces expériences nous permettront, nous l'espérons en tout cas, d'arriver au développement de médicaments sur Terre qui permettront de lutter contre la perte de densité osseuse.

Sachez que ce n'est pas la seule expérience qui est en cours. D'autres expériences de validation de systèmes électroniques sont en cours, des technologies qui sont ensuite utilisées dans le domaine médical pour ce qui est des moniteurs et qui sont utilisées dans le cadre de programmes de télémédecine qui sont utilisés en cas de catastrophes naturelles lorsque des régions sont isolées et qu'il n'y a pas de possibilités de s'y rendre.

Sachez que des filtres, par exemple des filtres qui ont été élaborés dans l'espace, des filtres d'eau ont été mis à disposition par exemple dans des zones victimes de catastrophes naturelles où l'eau n'était pas potable. Nous avons également mis à leur disposition des vêtements et des sous-vêtements que nous avons élaborés pour les astronautes et qui ont été mis à la disposition de ces populations.

Nous avons pu ainsi adopter les techniques utilisées dans le domaine de l'industrie spatiale, tous les vêtements et les sous-vêtements notamment qui sont élaborés pour les astronautes, nous essayons de les appliquer ici sur Terre. Ça a été le cas, par exemple, dans le cas des mineurs chiliens. Nous avons mis à leur disposition ces sous-vêtements et ces vêtements spéciaux qui avaient été à l'origine élaborés pour des astronautes japonais.

Nous avons également utilisé le filtre dont je vous parlais tout à l'heure, le purificateur d'eau dans des zones qui avaient fait l'objet de catastrophes naturelles et où l'eau n'était plus potable.

Voilà quelques-uns des exemples d'applications, de retombées positives puisqu'on parle de retombées bénéfiques de la technologie spatiale sur Terre. Nous avons encouragé, bien sûr, ces retombées, l'octroi de licences pour que ces techniques, ces technologies puissent être ensuite diffusées, pour qu'il y ait divulgation de ces technologies et pour que ces produits puissent arriver aux utilisateurs finaux, et nous avons pour ce faire soutenu le secteur privé et les entreprises qui vont ensuite les produire et les vendre.

Nous avons également beaucoup fait dans le cadre du projet COSMO. Celui-ci a pour but d'encourager le secteur privé, de l'encourager à entrer sur ce marché et commercialiser ces produits qui sont en fait des retombées bénéfiques de la technologie spatiale.

Les retombées bénéfiques de la technologie spatiale sont un élément central de la politique spatiale du Japon. Le Japon est d'avis, Monsieur le Président, que les retombées bénéfiques de la technologie spatiale feront progresser les économies. Elles permettront d'adopter des technologies novatrices et contribueront indirectement à l'amélioration de la qualité de la vie de nos populations. Je vous remercie de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Je remercie le représentant du Japon pour sa déclaration. Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour le succès du lancement, parce que vous avez parlé du départ de votre astronaute qui, avec Sergei Volkov de la

Fédération de Russie, et l'autre astronaute américain Mickaël Fosson, un équipage international, un russe, un américain et un japonais, Sergei Volkov c'est, je crois, la deuxième génération de cosmonautes, son père est également un cosmonaute russe très connu, et l'engin qu'ils ont utilisé, le Soyouz TMAM est le deuxième appareil de ce type lancé dans l'espace à disposer d'un système de contrôle électronique. Lorsque, il y a de cela 30 ans, je me suis envolé sur un système Soyouz, non pas un TM ou un TMA ou un TMAM, à l'époque les systèmes étaient électromécaniques, ce qui veut dire que ça n'a rien à voir avec les engins qui sont utilisés aujourd'hui pour procéder à des lancements dans l'espace.

Je vous remercie, Monsieur.

Je voudrais savoir s'il y a d'autres délégations désirant s'exprimer sur cette question cette après-midi ? Il s'agit du point 9, "Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle". Non. Très bien. Nous en avons donc terminé avec l'examen du point 9 de l'ordre du jour, "Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle".

L'espace et l'eau (point 11 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vous propose de continuer et, je l'espère, de conclure l'examen du point 11 de l'ordre du jour, "L'espace et l'eau". Le premier orateur sur ma liste au titre du point 11, le représentant du Japon. Monsieur, vous avez la parole.

M. M. SUGAMIYA (Japon) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, au nom de ma délégation, j'ai le plaisir de vous présenter l'expérience du Japon et les plans futurs pour l'observation du cycle de l'eau de l'espace.

Le 11 mars dernier, le Japon a été frappé par un tremblement de terre. Les dégâts causés par le tsunami suivant le tremblement de terre étaient particulièrement dévastateurs frappant toute la région nord-est du Japon. Puisque la zone touchée était si importante, il était essentiel de bien comprendre l'ampleur des dégâts. Tous les moyens possibles ont été déployés et je voudrais vous donner un exemple des moyens déployés.

L'Agence d'exploration aérospatiale, la JAXA, a rapidement évalué les zones des superficies de chacune des villes submergées par le tsunami, analysant les données de Avenir-2 et Palsar à bord d'Allos, et a fait rapport aux ministères et aux entités concernées dans le Gouvernement y compris directement au Bureau du

Premier Ministre. Nous avons obtenu des milliers d'images satellitaires venant d'un grand nombre de pays dans le cadre de la Charte internationale des catastrophes et Sentinelle-Asie. Nous remercions tous les pays qui nous ont aidés.

Ainsi, le Japon a vraiment compris l'utilité de l'observation par satellite en cas de catastrophes naturelles.

Il n'en reste pas moins que l'observation par satellite est non seulement importante en cas de catastrophe inattendue, mais c'est également nécessaire pour surveiller les cycles de l'eau à long terme pour analyser le réchauffement de la Terre. Sur ce point, nous voudrions vous présenter nos progrès réalisés et nos plans pour observer le cycle de l'eau.

Je commencerai par les deux satellites météorologiques géostationnaires Himawari-6 et Himawari-7 qui renforcent le système japonais d'observation par satellite. Il s'agit de composantes importantes du réseau mondial de satellites météorologiques géostationnaires. Le Japon a apporté une contribution à toute la région Asie-Pacifique grâce à 30 années d'observation par la série de satellites Himawari. Les données d'observation obtenues par Himawari sont également utilisées comme base de recherches sur le changement climatique y compris les changements dans le cycle de l'eau.

Récemment, on a trouvé qu'à grande échelle, les changements de cycle de l'eau affectent directement les précipitations, la gestion des ressources en eau et les catastrophes liées à l'eau aux niveaux régional et national. Comprendre le cycle de l'eau est essentiel pour prévoir son avenir et pour améliorer la qualité de nos vies quotidiennes. Les observations du cycle de l'eau sont nécessaires au niveau international et ces observations doivent être fréquentes à cause de sa variabilité à court terme.

Heureusement, les observations par satellites nous donnent le moyen le plus efficace pour mener ces observations. C'est pourquoi le Japon cherche à promouvoir l'observation des cycles de l'eau par satellites, mettant l'accent sur les précipitations. La JAXA et la NASA, par exemple, travaillent ensemble pour observer les cycles de l'eau au niveau mondial. Les données obtenues par les missions TRMM et AQUA contribuent à l'analyse des mécanismes mondiaux du cycle de l'eau et la précision des prévisions météorologiques. Certains capteurs à bord du TRMM et l'AQUA ont été élaborés par le Japon. Le radar des précipitations à bord du TRMM est le premier radar dans l'espace qui permet une observation en trois dimensions des précipitations. Le radiomètre à micro-ondes avancé

de l'EOS à bord de l'AQUA est le radiomètre à micro-ondes le plus avancé du monde. Les données de l'AMSR contribuent également à l'observation de l'Arctique dont la couverture glaciaire diminue rapidement ces dernières années.

Les données de couverture de la glace en Arctique ont enregistré les niveaux les plus faibles depuis l'histoire de la surveillance de la Terre par satellite au cours de l'année 2007, et les données enregistrées en 2008 ont marqué le deuxième niveau le plus faible. Les données d'observation sont également utilisées pour la recherche mais également pour la prévision météorologique par les agences de gestion météorologique de par le monde. Le GGMAP qui combine les données d'observation y compris les satellites météorologiques, l'imageur à micro-ondes et le radar de précipitations, donnent des informations sur les précipitations toutes les heures avec quatre heures de retard après observation.

Par ailleurs, le Japon a l'intention de lancer un nouveau projet GCOM. L'objectif est de surveiller les cycles de l'eau et les changements climatiques en évaluant ces mécanismes grâce par l'observation de l'atmosphère des océans et de la calotte glaciaire à long terme. Le GCOMW1 fait partie d'un projet qui va être lancé pendant l'année fiscale actuelle et doit apporter une contribution importante dans quatre domaines.

Tout d'abord, le GCOM aidera à clarifier le mécanisme d'un événement climatique inhabituel tel que El Niño par une observation complète des océans, de l'air et de la Terre, y compris la température de la surface de l'eau, le niveau de chlorophylle, la quantité de précipitations et de vapeur, la répartition de la végétation, l'humidité du sol.

Deuxièmement, il permettra de détecter les plus faibles indications du changement climatique en observant de façon continue les changements dans la répartition de la glace et de la neige dans les régions polaires. Il aidera à accumuler les informations sur la gestion des ressources alimentaires telles que les conditions des cultures sur Terre et la répartition des poissons dans l'eau en mesurant le niveau de plancton, la teneur en humidité du sol et la température de la surface des mers. On pourra également l'utiliser pour la prévision météorologique numérique et aidera à améliorer la précision de la prévision des typhons et des tempêtes et pour surveiller les catastrophes naturelles telles que les typhons, les incendies de forêts et évaluer les niveaux des microparticules et le niveau des sables jaunes. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Indonésie.

Mme C. Y. YATINI (Indonésie)
[interprétation de l'anglais]: Merci. Près de 800 millions de personnes n'auront pas accès à l'eau potable. C'est un problème qui touche surtout les pays en développement. Différentes organisations ont estimé qu'il existe un lien direct entre la pauvreté et l'accès à l'eau potable et propre.

Dans les pays en développement, de nombreuses personnes vivent dans les zones rurales ou dans les bidonvilles et l'eau potable, il faut la chercher très loin des villages. Mais ce n'est pas un problème simplement d'insuffisance d'eau potable. Il y a également des problèmes causés par l'eau par les inondations. L'eau est également liée à la sécurité alimentaire. Dès lors, il est important d'aborder la question de l'eau de façon la plus large possible.

Les pays en développement sont plus vulnérables à ce type de situation et malheureusement, ils ne disposent pas de ressources suffisantes pour avoir les données sur les changements climatiques ou sur les tempêtes, par exemple. Donc, il faut pouvoir disposer de prévisions météorologiques précises à tous les niveaux. Nous savons que la prévention ou l'alerte précoce en cas de tempête est nécessaire pour réduire les risques de ces catastrophes naturelles. Il faut améliorer les modèles de prévisions. Il faut, dans les pays en développement, disposer de produits disponibles, notamment les produits terrestres et les produits spatiaux.

Nous avons besoin d'échanger des données pour que chaque pays puisse faire face aux catastrophes liées à l'eau. L'Indonésie voudrait encourager les pays développés à tenir compte de la situation des pays qui sont plus exposés aux catastrophes naturelles mais qui n'ont pas suffisamment de possibilités technologiques pour y faire face.

L'Indonésie est prête à mettre en place une coopération en matière d'application des technologies spatiales pour nous permettre de faire face à toutes les catastrophes liées à l'eau sous toutes ses formes. Merci.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]*: Y a-t-il une autre délégation qui souhaite intervenir sur ce point de l'ordre du jour ? Cela ne semble pas être le cas. Nous avons donc terminé l'examen du point 11, "L'espace et l'eau".

L'espace et les changements climatiques
 (point 12 de l'ordre du jour) *(suite)*

Le Président *[interprétation de l'anglais]*: Mesdames et Messieurs, je vais maintenant poursuivre, et je l'espère, terminer l'examen du point 12, "L'espace et les changements

climatiques". Le premier orateur inscrit sur ma liste est le représentant de la Corée.

M. G.-h. CHOI (République de Corée)
[interprétation de l'anglais]: Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs, le changement climatique est le défi le plus énorme que l'humanité doit relever. Il existe différentes théories concernant les raisons du changement climatique. Toutefois, nous sommes tous d'accord pour dire qu'une des principales raisons de ce changement, ce sont justement les activités industrielles et agricoles.

Les gaz à effet de serre ont augmenté de 50% depuis le 18^e siècle, depuis la révolution industrielle. Au cours des cent dernières années, la température de la surface de la Terre a augmenté de 0,7° en moyenne, mais en Corée, cette augmentation a été de 1,5° ce qui représente deux fois un réchauffement par rapport à la moyenne mondiale.

L'augmentation de la température crée de nombreux problèmes tels que les épidémies, changement de végétation, élévation du niveau de la mer, création des typhons, augmentation de la pluviométrie, pénurie alimentaire, à cause justement des sécheresses et des insectes nuisibles.

Le changement climatique est un phénomène mondial. L'utilisation des satellites est la meilleure façon pour faire face à ce changement. En Corée, de nombreuses universités et instituts nationaux mènent actuellement un travail de recherche sur le changement climatique en utilisant les données par satellites.

En juin 2010, l'Institut coréen de recherche, KARI, a lancé le premier satellite géostationnaire coréen COMS-1 qui porte un capteur météorologique, un capteur océanographique et une charge utile de communication en bande KA. Le capteur météorologique fournit des images d'un tiers de la superficie de la planète y compris l'océan Pacifique et l'Indien, pour observer la formation et le mouvement des nuages et nous permet de calculer la quantité de la vaporisation.

Le capteur surveille également l'existence et le déplacement du sable jaune qui a lieu à l'intérieur du continent eurasiatique. Le capteur océanique évalue l'environnement de l'océan sur une superficie de 2 500 km par 2 500 km autour de la péninsule coréenne. Utilisant les données de ce capteur, les chercheurs peuvent calculer la densité de la chlorophylle dans les eaux des mers et des océans. Sur la base de ce calcul, nous pouvons tirer des informations nécessaires et utiles qui nous permettent de nous préparer aux effets du changement climatique.

Monsieur le Président, le changement climatique est un phénomène mondial très complexe puisqu'il fait appel à différents paramètres et concerne des superficies énormes. Dès lors, un diagnostic précis est nécessaire pour faire face au changement climatique. Dans ce sens, la coopération internationale dans différents domaines tels que l'atmosphère, l'océan, la Terre, les glaciers, et l'interaction solaire terrestre ne saurait être surestimée. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie, Monsieur, pour cette déclaration. Y a-t-il une autre délégation qui souhaite intervenir sur ce point de l'ordre du jour cette après-midi ? L'Arabie saoudite.

M. M. A. TARABZOUNI (Arabie saoudite) [*interprétation de l'arabe*] : Monsieur le Président, le Royaume d'Arabie saoudite a connu au cours des cinq dernières années, une modification soudaine des modèles de température. Cette dernière ayant atteint des niveaux des 50°C. Des précipitations fortes également se sont produites dans mon pays. D'autre part, entre la Mer Rouge et le Golfe arabe, on a assisté à des tempêtes de sable sans précédent que je n'ai jamais vues personnellement de ma vie en Arabie saoudite.

Tout cela fait que l'étude des changements climatiques sont des études particulièrement importantes pour nous compte tenu de notre position géographique, dans la mesure où mon pays se trouve dans une zone désertique où les sources hydrauliques sont très rares, très réduites, ce qui nécessite un intérêt très particulier pour cette question. Aussi, en appelons-nous au Comité et à l'ensemble des États à redoubler d'efforts et nous sommes tout à fait disposés à prendre part à toute initiative, toute expérience ou recherche à ce propos. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie, Monsieur, pour cette déclaration. Y a-t-il une autre délégation qui veut intervenir au titre du point 12, "Espace et changements climatiques" ? Le Brésil.

M. F. FLORES PINTO (Brésil) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Nous sommes prêts à faire une intervention sur la question et nous voudrions faire cette intervention demain matin, si vous n'y voyez pas d'objections. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Pas de problème, nous vous inscrirons pour demain. Nous voulons inclure tout cela dans le rapport puisque la préparation du rapport prend du temps, il faut également envoyer au service de traduction. Très bien. Nous pourrions vous donner la parole demain matin.

Nous allons poursuivre l'examen du point 12 demain.

L'utilisation des techniques spatiales au sein du système des Nations Unies (point 13 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, je vais maintenant passer à l'examen du point 13 de l'ordre du jour, "L'utilisation des techniques spatiales au sein du système des Nations Unies". Y a-t-il une délégation qui souhaite intervenir au titre de ce point de l'ordre du jour ? Cela ne semble pas être le cas. Nous avons donc terminé l'examen de ce point, "L'utilisation des techniques spatiales au sein du système des Nations Unies".

Rôle futur du Comité (point 14 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je voudrais maintenant reprendre l'examen du point 14, "Rôle futur du Comité". Le premier intervenant sur ma liste est M. Arévalo Yepes. Vous voulez qu'on réagisse à votre déclaration d'hier ?

M. C. AREVALO YEPES (Fédération internationale d'astronautique) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Ce n'est pas au nom de la Fédération internationale d'astronautique que je prends la parole. Je prends la parole en tant qu'ancien Président du CUPEA. Ça c'est le premier point. Ensuite, il y a déjà eu des réactions. Je vous remercie, je n'ai pas besoin de prendre la parole à ce stade pour revenir sur mon intervention d'hier. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Y a-t-il une autre délégation qui souhaite intervenir au titre du point 14 de l'ordre du jour, "Rôle futur du Comité" ? La Chine.

Mme K. PAN (Chine) [*interprétation du chinois*] : Merci. Le premier satellite a été lancé dans l'espace en 1957. Peu après, le Comité ad hoc sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique a été créé et a participé aux activités spatiales depuis.

Il y a 50 M. Yuri Gagarine est entré dans l'espace menant l'humanité dans l'ère du vol habité. La même année, le COPUOS a organisé sa première session qui a fait de l'espace l'apanage commun de l'humanité. Cela a été répété dans les déclarations et différents traités. À l'occasion du cinquantième anniversaire de la première session du COPUOS, la meilleure façon de commémorer ce moment historique est de voir le passé, de regarder le statut actuel et regarder l'avenir. Nous souhaitons examiner le rôle du COPUOS à la présente session

et essayer d'améliorer notre façon de travailler à l'avenir.

Au cours des 50 premières années, le COPUOS a permis de promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace y compris le développement du droit spatial et le renforcement de la coopération internationale. Il a ainsi contribué aux efforts de l'homme dans l'espace.

Pour ce qui est de l'avenir, la délégation chinoise est d'avis, Monsieur le Président, que le CUPEA devrait continuer de jouer un rôle de fer de lance dans les disciplines susmentionnées en s'adaptant aux tendances actuelles, tendances observées dans les activités spatiales, être en prise sur son temps, et en élargissant le domaine de travail du Comité. Améliorer les capacités des pays en développement en introduisant également de meilleures méthodes de travail.

Monsieur le Président, le CUPEA, le Comité doit s'efforcer d'améliorer le système législatif, le système juridique, le droit international de l'espace. Beaucoup de pays ont élargi leurs activités spatiales ces dernières années et ils ont accru leurs dépenses destinées à l'espace. Le nombre d'acteurs du secteur privé est également à la hausse. Par conséquent, une nouvelle caractéristique dans le domaine de l'exploration spatiale se détache, à savoir une multiplication des acteurs, un investissement plus marqué et une diversification des activités.

Cependant, en comparaison, la législation, le droit international de l'espace quant à lui ne s'est développé que très lentement et ne s'est pas adapté aux nouveaux défis et aux nouvelles difficultés. C'est la raison pour laquelle le Comité doit faire le point sur la situation actuelle et être en avance sur son temps et jouer un rôle de fer de lance et développer davantage le droit international de l'espace pour le moderniser, en fait.

Le Comité, Monsieur le Président, doit servir de plateforme pour les pays en développement pour pouvoir prendre part justement aux activités spatiales. La délégation chinoise est en faveur d'un développement inclusif de l'espace extra-atmosphérique et d'un renforcement des capacités des pays en développement dans le domaine de l'espace, un plus grand transfert de technologies, une diffusion de celles-ci.

En effet, les retombées bénéfiques de la technologie spatiale ont grandement profité au développement socio-économique des pays. Cependant, jusqu'à présent, les pays en développement n'ont pas encore pu pleinement bénéficier de l'espace ou en tout cas pas sur un pied d'égalité.

Le Comité devrait organiser toute une série d'ateliers pour promouvoir le transfert des technologies, l'échange d'informations afin de fournir aux pays en développement la possibilité de participer au développement commun, à l'amélioration de la science et du niveau de développement technologique des pays afin de permettre aux réalisations dans le domaine de l'espace de profiter à l'humanité dans sa totalité.

Monsieur le Président, la délégation chinoise est d'avis que le CUPEA doit également améliorer ses méthodes de travail et être beaucoup plus efficace. Le système des Nations Unies doit renforcer le soutien qui est fourni au Comité de manière à ce que celui-ci soit en mesure d'utiliser davantage de ressources pour améliorer le développement du droit spatial et permettre de renforcer les capacités des pays. Le CUPEA doit s'efforcer de mieux coordonner les activités relatives à l'espace au niveau du système des Nations Unies, l'idée étant de faire de la coopération dans l'espace une coopération plus efficace.

Le Comité doit également revoir ses méthodes de travail. Il doit tirer pleinement profit des techniques de communication, disposer d'ordres du jour rationalisés pour ses réunions et renforcer la coordination entre ses deux Comités et éviter les doublons, les chevauchements et le gaspillage de ressources. Ces sessions annuelles sont une bonne occasion d'échanger et d'apprendre. Tous les pays doivent s'efforcer de renforcer la coopération pratique lors de ces sessions.

Ces 50 dernières années, le Comité nous a démontré le rôle important qu'il joue et la Chine continuera d'appuyer le rôle important que celui-ci joue dans le développement de l'espace de manière à pouvoir bénéficier d'un espace qui soit un espace d'harmonie pour tous les pays. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie la délégation chinoise. Je voudrais savoir s'il y a d'autres délégations désirant s'exprimer au titre de ce point de l'ordre du jour. Le représentant du Brésil. Allez-y, Monsieur.

M. F. FLORES PINTO (Brésil) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, quant au futur, quant à l'avenir du Comité, je pense que c'est une question tout à fait pertinente le rôle futur du Comité.

Le Comité fête ses 50 ans. Il a su surmonter des difficultés, traverser des périodes assez difficiles. Il a su traverser et surmonter la Guerre froide, les années 1960-1970, une période de l'histoire très dangereuse pour l'humanité. À l'époque, au niveau du Comité, au niveau du

Sous-Comité l'atmosphère, le contexte de travail a été très bon, l'atmosphère de travail était très bonne. On a recherché des solutions, des solutions compatibles au contexte géopolitique de l'époque.

Aujourd'hui, le contexte, la politique internationale est quelque peu différente, c'est vrai. Ce que je veux dire par là, c'est que le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique était en phase sur son temps et en prise sur son temps. À l'heure actuelle, j'ai l'impression que ce n'est plus tellement le cas. J'ai l'impression que nous ne sommes plus tellement en prise sur notre temps. J'ai l'impression que le contexte géopolitique actuel, la politique internationale à l'extérieur de cette salle n'est plus en prise avec ce qui se passe ici.

Ce que je veux dire par là, c'est que le Comité n'est pas utilisé comme il pourrait l'être. Il n'est plus un lieu de débats francs ni respectueux, et ce qui me frappe au niveau du Comité, au niveau des travaux, notamment au niveau du Sous-Comité juridique, ce qui me frappe c'est que lorsqu'on ne donne pas la possibilité, lorsqu'on refuse de traiter d'une question, si des pays s'opposent au traitement d'une question on a l'impression qu'on ne peut pas d'un point de vue purement académique, débattre de cette question. Or, je ne pense pas que ce soit la bonne approche. Nous vivons dans un monde mondialisé, fait de nouvelles possibilités, un monde d'échanges et c'est une situation, je crois, franchement, peu démocratique, Monsieur le Président.

On parle aujourd'hui, de par le monde, librement des droits de l'homme, de la liberté d'expression. On parle du droit à l'autodétermination, du droit d'expression des peuples démocratiquement, constructivement, et lorsque nous nous réunissons ici, on a parfois l'impression que certaines questions n'ont pas droit de résidence ici, et sont tout simplement niées, évacuées.

Je ne pense pas que ce soit une approche très constructive. Je ne pense pas que ce soit une approche qui corresponde, qui soit conforme à l'historique du Comité. Je ne pense pas que ce soit une approche qui soit en prise sur le XXI^e siècle, et le siècle dans lequel nous nous trouvons, un siècle qui est confronté à des problématiques énormes qui supposent des échanges conséquents, des dialogues approfondis. Ce que je veux dire par là, c'est que nous vivons une époque plurielle, faite de pluralité où coexistent des opinions divergentes, et ces opinions devraient pouvoir trouver une expression ou une manière de s'exprimer.

Voilà le message que ma délégation voudrait faire passer à ce stade. Ma délégation profère une

admiration historique au Comité. Nous sommes convaincus que l'avenir du Comité est des plus brillants, Monsieur le Président. Cependant, il faut ouvrir le Comité, l'ouvrir aux débats et ce sans gagement, des débats qui permettront un échange d'informations et qui nous permettent de recenser un petit peu les points de vue qui existent, parce que le monde dans lequel nous vivons, je l'ai dit, est un monde pluriel où existe une pluralité de points de vue.

Pour arriver à des accords, nous devons savoir quels sont le point de vue des uns et des autres pour pouvoir enfin nous mettre d'accord. C'est à ça que sert justement le débat.

Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire à ce stade. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant du Brésil pour sa déclaration. Y a-t-il d'autres délégations désirant s'exprimer au titre de ce point de l'ordre du jour ? La République tchèque, allez-y. Pr Kopal, s'il vous plaît.

M. V. KOPAL (République tchèque) [*interprétation de l'anglais*] : Merci beaucoup, Monsieur le Président. Monsieur le Président, il y a de cela deux ou trois ans, l'ancien Président de ce Comité, l'Ambassadeur Ciro Arévalo, avait présenté un document portant le titre de "Vers une politique spatiale des Nations Unies". Cette année, il nous a à nouveau présenté ce document.

Je pense que ce document reste un document d'actualité, et après la présentation qu'il nous a fait de ce document, certaines délégations, je crois me souvenir en particulier mon ami et collègue l'Ambassadeur Gonzalez, avaient proposé que cette question reste à l'ordre du jour du Comité de la prochaine session. Je tiens à m'associer à cette proposition.

Nous pensons effectivement que cette question devrait rester à l'ordre du jour de notre Comité et nous voudrions que ce document et toutes les idées qui tournent autour de ce document restent à l'ordre du jour, au programme de travail de cette réunion. Pour des raisons qui ont déjà été avancées et présentées dans le détail par un autre de mes collègues, le Pr Monserrat Filho de la délégation brésilienne.

Ma délégation, Monsieur le Président, est donc également d'avis que ce point de l'ordre du jour, le point 14, "Rôle futur du Comité", figure à l'ordre du jour de sa prochaine session. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci beaucoup au Pr Kopal. Merci pour ces observations au nom de la République

tchèque. Y a-t-il d'autres délégations désirant s'exprimer sur la question ? Non. Très bien. Nous en avons donc terminé avec l'examen du point 14 de l'ordre du jour, "Rôle futur du Comité".

Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-huitième session (point 7 de l'ordre du jour) (*suite*)

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Mesdames et Messieurs, nous allons maintenant revenir au point 7 de l'ordre du jour, "Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-huitième session". Nous allons continuer d'examiner ce point de l'ordre du jour et, avec votre permission, je voudrais donner la parole au Président de l'Équipe 14 sur les objets géocroiseurs, M. Sergio Camacho du Mexique, pour qu'il fasse le point sur les travaux de l'Équipe 14. Monsieur, vous avez la parole.

M. S. CAMACHO LARA (Mexique) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci beaucoup, Monsieur le Président. Je remercie également les délégués qui me donnent la possibilité de prendre la parole devant ce Comité en tant que Président de l'Équipe 14 qui planche sur les objets géocroiseurs. Celle-ci a été mise en place, comme vous le savez, en réponse à une des recommandations, la recommandation 14 de la Troisième Conférence UNISPACE.

Si vous me le permettez, Monsieur le Président, je vais passer en anglais étant donné que le texte de mon intervention et le texte sur lequel nous planchions était en anglais et nous n'avons pas eu le temps de le faire traduire, donc je vais m'exprimer en anglais, si vous n'y voyez pas d'objection.

[*l'orateur poursuit en anglais*] : La Conférence UNISPACE III nous a confié les termes de référence suivants :

- Examiner le contenu, la structure et l'organisation des efforts en cours dans le domaine des objets géocroiseurs ;
- Identification de toute lacune dans le travail qui est en cours où une coordination supplémentaire serait nécessaire ou pour lequel les pays ou les organisations pourraient contribuer ;
- Ensuite, proposer des mesures pour améliorer la coordination internationale en collaboration avec ces organes spécialisés.

Je tiens à informer les délégués ici présents qu'au cours de la session actuelle de notre Comité, notre Équipe s'est réunie à deux reprises. 17 personnes ont pris part à cette réunion,

17 personnes en personne et 4 autres membres ont participé via téléconférence.

Au cours de ces réunions l'Équipe a examiné plus en avant les contributions au projet de recommandations pour une réponse internationale à la menace de l'impact d'un objet géocroiseur tel que celle-ci figure dans le rapport d'étape de l'Équipe qui a été présenté lors de la dernière session du Sous-Comité scientifique et technique et qui figure dans le document A/AC.105/C.1/L.308.

Je vous renvoie à l'annexe, aux sections 1 et 3 qui portent sur l'analyse de l'information et les systèmes d'alerte et la planification des missions et des opérations.

Nous avons également abordé la question de la mise en place d'un groupe des opérations et de planification des missions, y compris l'élaboration de termes de référence pour ce groupe. Nous avons examiné quelques-unes des tâches qui pourraient incomber à ce groupe, des tâches et des missions qui devraient être reflétées dans ces termes de référence.

Je tiens à vous informer que l'Équipe 14 a décidé d'organiser une réunion des représentants des agences spatiales pour débattre des termes de référence de ce groupe des opérations et de la planification des missions. Cette réunion aura lieu à Pasadena en Californie aux États-Unis, les 25 et 26 août 2011, cette année.

Le compte-rendu des deux réunions, la deuxième réunion venant de se terminer, les comptes-rendus de ces deux réunions seront envoyés immédiatement après la fin de cette session du Comité à tous ses membres.

L'invitation officielle aux agences spatiales et aux experts ainsi que le premier jet du terme de référence de ce groupe des opérations et de la planification des missions, seront envoyés au mois de juillet.

Je tiens à vous informer, Mesdames et Messieurs, que l'Équipe continuera son travail dans l'intersession par courrier électronique en 2011 et en 2012, l'objectif étant de préparer un rapport d'étape qui sera présenté à la session en 2012 du Sous-Comité scientifique et technique. Je vous remercie pour votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci beaucoup M. Camacho. Merci pour cette déclaration. Je vais donner la parole au Président du groupe de travail sur la viabilité à long terme des activités spatiales, M. Peter Martinez de l'Afrique du sud. Allez-y.

M. P. MARTINEZ (Afrique du sud) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le

Président. Monsieur le Président, en tant que Président du groupe de travail sur la viabilité à long terme des activités spatiales, groupe de travail du Sous-Comité scientifique et technique, je saisis cette occasion, Monsieur le Président, pour faire le point, faire rapport ici au Comité sur les progrès enregistrés jusqu'à présent au cours de cette session, progrès réalisés dans l'élaboration de termes de référence ou de méthodes de travail pour ce groupe de travail.

Beaucoup de délégations ont exprimé le souhait de voir adopter ces documents lors de cette session.

Monsieur le Président, les délégations s'en souviendront, au mois de février, le Sous-Comité scientifique et technique a décidé de demander au secrétariat de distribuer un projet de termes de référence qui figure dans le document A/AC.105/C.1/L.307/Rev.1, à tous les États membres du Comité, et ce dans toutes les langues officielles de l'Organisation, en invitant les États membres à se prononcer sur ce document, à faire des observations d'ici la fin du mois d'avril 2011. L'objectif étant d'adopter les termes de référence et les méthodes de travail lors de la session actuelle du Comité.

Au début de cette session, Monsieur le Président, un non-papier a été distribué par le secrétariat. Figuraient dans ce document les propositions de modification proposées par le Mexique et la Fédération de Russie à ce projet de termes de référence. Des consultations officielles ont eu lieu le vendredi 3 juin, lundi de cette semaine et mardi de cette semaine, le 6 et le 7 juin, pour améliorer les projets de termes de référence des méthodes de travail du groupe de travail.

Ces consultations officielles ont réuni beaucoup de délégations et les délégations ont abordé ces négociations de manière très constructive, dans un esprit de collaboration pour parvenir à un accord sur les termes de référence et les méthodes de travail de ce groupe, afin que ceux-ci puissent être adoptés lors de cette réunion.

Monsieur le Président, j'ai le plaisir de vous informer qu'une version révisée des termes de référence qui prend en considération toutes les opinions de toutes les délégations ayant pris part aux diverses consultations officielles qui ont eu lieu sur la question, a été élaborée. Celle-ci vous sera distribuée dans toutes les langues officielles dans vos casiers demain, pour que celle-ci puisse être adoptée en tant qu'annexe au rapport de la session de ce Comité.

Monsieur le Président, je saisis cette occasion également pour rappeler aux États membres, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de

fournir au secrétariat leur point de contact national pour ce groupe de travail et d'envisager de nommer les experts devant participer aux réunions du groupe d'experts. Les nominations reçues au jour d'aujourd'hui sont reprises dans un non-papier qui a été distribué à toutes les délégations au début de cette session, Monsieur le Président.

Je crois savoir, Monsieur le Président, que des candidatures ou des nominations supplémentaires ont été reçues par la suite et que ce document sera corrigé et qu'un CRP, un nouveau document de séance vous sera distribué sur la question, dans lequel figureront ces modifications.

Monsieur le Président, je tiens à vous remercier, en guise de conclusion, de ne pas avoir clôt l'examen de ce point de l'ordre du jour pour me donner la possibilité de faire rapport sur le résultat des consultations informelles sur la question. Je remercie toutes les délégations qui ont pris part à ces consultations informelles assez larges qui ont permis, j'en suis convaincu, d'améliorer le document, un document qui sera présenté au Comité pour adoption au cours des jours à venir. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie, M. Martinez pour votre déclaration. J'ouvre maintenant le débat sur la question. Y a-t-il des déclarations ? La Chine, vous avez demandé la parole. Allez-y.

M. Y. ZHAO (Chine) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, la Chine saisit cette occasion pour féliciter le président du groupe de travail sur la viabilité à long terme des activités spatiales, M. Peter Martinez, pour l'excellent travail accompli dans le parachèvement du projet de termes de référence et de méthodes de travail pour le groupe de travail.

Je saisis également cette occasion pour remercier le délégué de la Fédération de Russie et beaucoup d'autres, qui ont déployé beaucoup d'efforts, qui ont fait preuve d'une volonté de compromis lors des consultations officielles.

Je tiens également à remercier le secrétariat pour l'assistance et pour le soutien qu'il nous a fourni au cours de cette semaine de travail.

Monsieur le Président, l'adoption des termes de référence et des méthodes de travail du groupe de travail nous permettra de franchir la première étape du travail de ce groupe de travail. Tout est bien qui finit bien pour ce qui est de cette première phase, pour ainsi dire. Ces termes de référence et ces méthodes de travail serviront de base aux travaux de ce groupe de travail et permettront de garantir un fonctionnement idoine de celui-ci.

Nous nous félicitons et nous avons été encouragés du dialogue franc ayant régné au cours des consultations officieuses et j'espère que ce dialogue franc et ouvert pourra se maintenir lors des réunions du groupe de travail et de ses groupes d'experts.

Nous saisissons cette occasion pour engager toutes les délégations ici présentes en tant qu'experts, à travailler ensemble pour permettre aux termes de référence et aux méthodes de travail d'être adoptés. Nous lançons un appel à la Directrice du Bureau des affaires spatiales et à son équipe pour qu'ils continuent de nous appuyer.

Nous attendons avec impatience de pouvoir continuer à travailler dans le cadre de ce groupe de travail sous la présidence de M. Peter Martinez. Nous formulons à son égard des vœux de plein succès. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant de la Chine. Je pense que je peux souscrire à vos observations. Je pense en effet qu'il faut féliciter le Président du groupe de travail. Il a accompli un dur labeur. Je remercie également les délégations qui ont contribué à ces travaux.

Je voudrais savoir s'il y a d'autres délégations désirant s'exprimer sur ce point de l'ordre du jour à ce stade. Cela ne semble pas être le cas. Nous continuerons donc l'examen du point 7 de l'ordre du jour, "Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-huitième session", demain matin. Nous reprendrons ce point de l'ordre du jour uniquement pour procéder à la nomination des experts au titre du groupe de travail sur la viabilité à long terme des activités spatiales.

Je donne maintenant la parole au secrétariat pour quelques communications. Le secrétariat, s'il vous plaît.

M. N. HEDMAN (Secrétariat) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, le secrétariat a distribué dans vos casiers, cette après-midi, une révision de ce non-papier, de ce document officieux. Il s'agit du NP/Rev.1. C'est une cote qui n'est jamais utilisée. C'est pour que vous ne mélangiez pas tout, pour le distinguer de la première version de ce document qui vous avait été distribué un petit peu plus tôt.

Cette version révisée de ce document, Monsieur le Président, fait fond sur certaines modifications, certaines corrections qui ont été apportées par certains États membres dont nous avons accusé réception cette semaine et celui-ci sera transformé en document de séance, en CRP,

demain pour que vous ayez tous le même document, un document actualisé, mis à jour au jour de demain.

Je vous renvoie, Mesdames et Messieurs, à plusieurs éléments. Je vous rappelle, Mesdames et Messieurs, qu'il y a quatre groupes d'experts, les groupes A, B, C et D. Plusieurs États membres ont désigné des experts devant prendre part aux travaux de ces groupes A, B, C et D. Nous sommes également saisis de la candidature de plusieurs personnes au poste de président. Pour ce qui est du groupe de travail B, Mme Portelli, M. Dick Boneki ont été proposés. Pour ce qui est du groupe C, on propose M. Obara du Japon, pour ce qui est du groupe planchant sur la météorologie spatiale, le groupe C. Pour ce qui est du groupe D, les lignes directrices pour les acteurs du domaine de l'espace, on propose M. Sergio Marchisio de la délégation italienne au poste de président.

Ceci étant dit, le secrétariat n'a reçu aucune candidature pour ce qui est du poste de président du groupe de travail A sur l'utilisation viable, le soutien au développement durable sur Terre.

Comme vous l'avez indiqué vous-même, Monsieur le Président, demain matin, au titre du point 7, nous reviendrons sur cette question, nous rouvrirons l'examen de ce point que pour traiter de la nomination des experts aux différents groupe de travail, postes de présidents et vice-présidents, et s'il y a des corrections à apporter à ce document, merci de nous les indiquer, et s'il y a un candidat qui est proposé au poste de président du groupe A, nous vous en serions reconnaissants également. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, M. Hedman, le représentant du secrétariat. Le Portugal a demandé la parole. Allez-y, Monsieur.

M. (Portugal) [*interprétation de l'anglais*] : Nous voudrions présenter la candidature, Monsieur le Président, de notre candidat au poste de président du groupe de travail A. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Je remercie le représentant du Portugal pour sa proposition.

Y a-t-il d'autres observations ? Pr Kopal, au nom de la République tchèque.

M. V. KOPAL (République tchèque) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Une petite question. Est-ce que nous serons saisis d'une proposition finale des groupes ? Est-ce que vous allez les publier ? Est-ce que vous allez nous les remettre ? Un document faisant état de la composition finale de ces groupes.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Le secrétariat.

M. N. HEDMAN (Secrétariat) [*interprétation de l'anglais*] : Oui merci, Monsieur le Président. Le non-papier ou la version révisée de ce document officieux sera transformé, comme je vous l'ai expliqué, en CRP, en document de séance pour cette session. Il ne s'agit pas d'une liste finale. Il ne s'agit pas d'une liste finale, d'une liste d'experts gravée en lettres de feu. Non. Le secrétariat continuera d'inviter les États membres ainsi que les organisations intergouvernementales disposant du statut d'observateur permanent auprès du Comité, continuera de les inviter à leur communiquer la liste de leurs points de contact, et d'éventuelles nominations supplémentaires pour les experts au titre des différents groupes d'experts. Mais on attendra demain pour voir s'il n'y a pas d'autres modifications qui sont proposées.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie. La Chine a la parole.

M. Y. ZHAO (Chine) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. La Chine se félicite, Monsieur le Président, de ce qui a été dit. Nous encourageons les délégations à procéder à la désignation de candidats. Cependant, je crois savoir que chaque groupe d'experts doit choisir son président, en tout cas c'est ce que j'ai retenu des consultations officieuses, qui serait choisi auprès des États membres participant à ces consultations.

Il peut y avoir, bien sûr, des déclarations de volontariat, pour ainsi dire, mais je crois savoir qu'il incombe aux groupes d'experts de déterminer quel sera leur président qui sera choisi parmi eux, par les membres de ce groupe. Peut-être vous pourriez demander au président du groupe de travail, Monsieur le Président, si l'on doit déterminer à ce stade qui doivent être les présidents, ou s'agit-il d'une nomination provisoire pour ce qui est des candidatures qui ont été proposées. Parce que je crois savoir, si j'ai bien compris ce qui a été dit lors des consultations officieuses, que c'est à chaque groupe d'experts de nommer son président. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Comme l'a dit le secrétariat, ce processus est un processus évolutif. Nous faisons le point sur la situation à ce stade, et bien sûr M. Martinez, en tant que Président pourra assurer la coordination et prendre les mesures qui s'avèreront nécessaires. Le Président du groupe de travail, s'il vous plaît.

M. P. MARTINEZ (Afrique du sud) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Pour répondre à notre collègue chinois, effectivement il s'agit de candidatures provisoires.

Effectivement, il serait peut-être bon que tous les États membres voient un petit peu, fassent le point sur les nominations des différents experts. Il serait bon de disposer de candidatures, de nominations pour le groupe A à ce stade. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Y a-t-il d'autres observations au titre de ce point ? Cela ne semble pas être le cas.

Nous allons passer aux présentations techniques. Vous êtes invités à limiter vos présentations à 15 minutes.

Nous entendrons tout d'abord Mme Michèle Clément de l'Australie.

Mme M. CLEMENT (Australie) [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Au nom de ma délégation, je vais vous présenter cette évaluation du climat régional, Climat R3, qui vise à évaluer la capacité des pays de l'Asie-Pacifique à profiter des données satellitaires liées au climat.

Comme je vous l'ai indiqué hier, l'Unité de politique spatiale est un point de contact et de coordination évaluant les activités spatiales en Australie. Aujourd'hui, je vais vous parler de Climat R3 qui est une évaluation régionale menée par cette unité avec l'aide de la JAXA par le biais du Forum de l'Agence spatiale régionale Asie-Pacifique.

En 1993, le Forum de l'Agence spatiale régionale Asie-Pacifique a été créé par la JAXA pour promouvoir le développement du programme spatial de chaque États membres et échanger les vues pour renforcer la coopération des activités spatiales dans la région Asie-Pacifique.

L'APRSAF-17 s'est tenu en Australie en novembre 2010 et a regroupé 220 délégations internationales de plus de 30 pays. Le thème était le rôle de la technologie spatiale et de l'industrie pour faire face au changement climatique et qui reconnaissait l'importance de la coopération régionale pour faire face à la gestion des catastrophes, les questions d'environnement, la mise en place des capacités et la qualité de la vie, la santé et autres questions régionales sur la base des besoins d'utilisation.

L'Australie a proposé la création d'une évaluation de la préparation régionale APRSAF, le Climat R3, qui est un des principaux résultats de ces discussions.

En gros, Climat R3 permet d'évaluer la capacité des pays de l'APRSAF de profiter des données de l'information qui seront fournies par certaines missions satellitaires liées au climat dans les années à venir. Nous savons qu'il y a différentes possibilités d'utiliser les satellites et d'autres

informations provenant de l'espace, mais nous pensons que ces informations ne seront pas bien utilisées sans un public précis. Nous espérons qu'après l'évaluation Climat R3 nous comprendrons mieux la situation dans la région et nous pourrons faire des recommandations concrètes aux gouvernements et aux industries afin de leur permettre d'utiliser toutes les informations existantes.

Cette évaluation sera menée par l'Unité de politique spatiale en collaboration avec la JAXA et sera appuyée par différentes agences internationales et australiennes. Cet examen portera sur trois domaines essentiels, les produits des précipitations pluri-capteurs, les produits de l'humidité du sol et les données de couverture végétale par région.

Le premier événement c'est un atelier qui aura lieu à Sydney en juillet prochain. Les représentants régionaux viendront des Philippines, du Vietnam, de la Thaïlande, de l'Australie, du Japon et d'autres pays voisins. Les principaux fournisseurs des données, les États-Unis, USGC, la NASA ainsi que l'ESA, participeront pour identifier les missions et les possibilités futures.

Nous espérons également voir des intervenants d'autres organisations spatiales internationales qui ont été choisis pour leurs compétences, leur expertise dans ces trois domaines d'activités.

Nous espérons que les financements seront suffisants pour que ces informations puissent être applicables même aux pays qui n'ont pas pu participer à cet examen.

Il s'agit donc, non seulement de sensibiliser le public à l'utilité de ces programmes, l'atelier permettra également de voir quelles sont les mesures à prendre pour continuer cette évaluation Climat R3. Cela sera présenté à la prochaine réunion APRSAF qui se tiendra à Singapour en décembre prochain.

Le Climat R3 est une des nombreuses initiatives que nous entreprenons en Australie. Lorsque l'étude sera terminée, les besoins, les capacités, les lacunes dans les connaissances dans la région seront clairement relevées. Cela permettra de faire face au changement climatique au niveau régional de façon plus efficace. Nous savons tous que pour faire face au changement climatique, nous devons agir au niveau international. Les responsabilités incombent à tous les pays qui participent au changement. Nous leur demandons de planifier l'avenir et d'utiliser les technologies disponibles.

Cette évaluation est un exemple d'un projet qui porte sur l'ensemble de la région plutôt que sur

un seul pays. Nous espérons que des programmes similaires seront lancés dans d'autres régions du monde pour aider les pays à évaluer leur infrastructure et déterminer les manques en matière de connaissances et de spécialistes pour bien utiliser les données satellitaires.

Pour en savoir plus sur les activités spatiales australiennes, je vous encourage à consulter le site du Gouvernement australien, www.space.gov.au. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Madame, pour cette présentation. Y a-t-il une délégation qui souhaite poser des questions au présentateur ? Cela ne semble pas être le cas.

Nous allons passer maintenant à M. Ailor de l'AIA qui nous parlera du résultat de la Conférence 2011 sur la défense planétaire de l'Académie internationale d'astronautique. Vous avez la parole, Monsieur.

M. W. H. AILOR (Académie internationale d'astronautique) [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, en tant que coprésident de la Conférence 2011 sur la défense planétaire AIA, je vous remercie de me donner la possibilité de vous présenter le résumé de la Conférence.

Je ne vais pas entrer dans le détail, je vais vous présenter ces résultats et si vous voulez en savoir plus contactez-moi ou contactez le site de l'Académie internationale d'astronautique.

Cette conférence a eu lieu en Roumanie. Ici, vous voyez toutes les organisations coparrainant. Plus de 160 participants s'y sont rendus. Ici, vous voyez les recommandations préliminaires de la Conférence. Les recommandations finales seront incluses dans le livre blanc de la Conférence qui sera publié d'ici un mois.

Tout d'abord, je voudrais remercier l'Agence spatiale roumaine qui a accueilli cette conférence. La réunion s'est tenue au Parlement roumain et le pays hôte nous a beaucoup aidés et grâce à eux la réunion s'est déroulée avec efficacité. La Conférence a été organisée par les personnes énumérées. Je voudrais simplement mentionner le coprésident de la réunion.

Voilà les sujets discutés. On a essayé de parler d'astronautes, de comètes, les façons dont ces comètes menacent la planète et ce qui peut être fait si cet objet menaçant est découvert.

On a parlé également de la question politique qui peuvent avoir un effet sur la déviation, les activités proposées de par le monde à l'appui de la défense planétaire.

Ici vous voyez pourquoi la défense planétaire est de plus en plus intéressante. Cela montre que notre connaissance des objets dangereux augmente très rapidement. Cela montre également qu'il y a un grand nombre d'objets dangereux à découvrir.

Heureusement, aucun objet supérieur d'un kilomètre de diamètre qui pose un danger d'impact n'a été découvert ce siècle. Toutefois, un grand nombre d'objets, près de 350 objets qui ont une possibilité d'impact ont été découverts. Même un objet de 30 m. de diamètre peut causer des dégâts importants. Les impacts de ces objets plus petits sont plus fréquents que les objets de plus grande taille.

Deux objets d'un diamètre de 140 m. ont été découverts et leur probabilité est de 1 à 400 000 de toucher la Terre dans les 20 années à venir.

En 2008, un objet de 30 m. de diamètre est entré dans l'atmosphère et a explosé au-dessus de la Sibérie (l'événement Tunguska). Cela représente deux à trois mégatonnes de GNT.

L'explosion sur une région de plus de 300 km et sur une zone très importante et il se peut qu'une catastrophe de ce type puisse avoir lieu sans qu'on soit avertis. Il faut donc pouvoir prévoir à l'avance l'impact pour pouvoir évacuer les populations dans les régions qui risquent d'être touchées. Il faut poursuivre les efforts pour détecter ces objets.

Nous avons découvert la plupart des objets supérieurs à 1 km de diamètre. Aucun d'eux ne présente à ce stade de menace. 80% des objets allant de 140 m. à 1 km de diamètre ou des objets plus petits ne sont pas encore découverts. Mais les efforts se poursuivent pour découvrir ces objets. Nous pensons avoir découvert près de 45% des objets de diamètre supérieur à 300 m. Nous avons parlé également de ces *keyholes* et si l'objet passe par cette serrure, il pourra revenir à l'avenir.

Les résultats ont montré que détourner un objet avant de passer par la serrure demande plus d'énergie que le passage par la serrure. Des missions humaines potentielles ont été décrites et voir comment on peut obtenir des informations pour réduire les certitudes pour poursuivre et promouvoir les efforts de défense planétaire.

On reconnaît de plus en plus la menace posée par les astéroïdes et les comètes. Comme vous le savez, le Groupe 14 élabore un cadre pour la prise de décision internationale et des actions coordonnées en cas de découverte d'objets menaçants. Un cadre a été présenté à la Conférence.

La présentation décrit des missions de détournement qui seront présentées au public sur internet. On prévoit des outils interactifs pour

évaluer les conséquences d'un impact. Une étude a été présentée qui montre les impacts passés, leurs conséquences et on a pensé qu'il faut montrer l'importance de cette question et qu'il faut informer le public aux dangers et la façon dont ces menaces pourraient évoluer.

Évaluer l'impact futur sur nos sociétés est également un autre point important. Si un objet dangereux est découvert, il faut le détourner ou le désintégrer. Les présentations de la Conférence ont montré différentes techniques de détournement. On a parlé d'explosifs nucléaires qui peuvent détruire des objets importants ou des objets avec un temps d'avertissement trop court lorsqu'aucune autre technique n'est disponible. On a également proposé des kits avec des pièces disponibles pour accélérer la fabrication de ces charges utiles de détournement.

On a également évalué les réponses à la menace. Au cours des conférences futures nous porterons l'accent sur ces éléments.

Il y a eu un certain nombre de recommandations formulées. Les recommandations clés sont montrées ici. Les recommandations prévoient de dire ce qui serait fait si on découvre un objet menaçant. Il faut développer des options de destruction ou de détournement. Il faut pouvoir montrer la validité de ces technologies ou des options de détournement ou de destruction. Encourager les autres pays à participer à la défense planétaire. Il faut faire en sorte que ces objets puissent être détectés car ils sont difficilement détectables par un télescope terrestre.

Il faut évaluer la façon dont le public comprend la menace et les questions liées à la défense planétaire. Les résultats de cette étude devraient permettre d'éduquer le public. En plus des effets de l'impact, l'étude devrait également évaluer les conséquences à court terme et à long terme du transport énergétique dans l'atmosphère.

Nous devons utiliser des moments utiles tels que l'approche en novembre 2011 des objets 2005-YU55 pour informer le public des risques et des efforts d'atténuation. Le YU55 est un astéroïde qui passera à faible distance de la Lune en novembre 2011.

Il faut également considérer les systèmes de télescope pour accroître le temps nécessaire pour détourner les objets. Étant donné qu'il peut y avoir un temps long entre la menace et les mesures à prendre, il faut essayer de voir quelles sont les ressources qui doivent être maintenues à long terme pour permettre une mesure de défense civile et des mesures de détournement. Il faut également avoir suffisamment de temps pour prendre des actions rapidement. D'où la nécessité de promouvoir la

coordination. Il faut examiner toutes les questions liées à la défense planétaire. Nous devons accroître les progrès dans le domaine des activités liées à la défense planétaire.

En résumé, la défense planétaire est un problème international qui exige des mesures concrètes. La Conférence de Bucarest a donné les informations à jour et a encouragé l'examen de ces questions par des experts. Vous pouvez trouver tous les détails sur le site de l'Académie internationale. Notre livre blanc sera publié bientôt et nous envisageons également de publier les résumés des contributions. Les organisateurs, les participants remercient l'Agence spatiale roumaine pour leur hospitalité et l'appui apporté à l'organisation de la Conférence.

En conclusion, je voudrais vous dire qu'en 2013, la Conférence de défense planétaire AIA se tiendra par la NASA à Flagstaff en Arizona. Vous serez également conduits au site du cratère Météor. Merci.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci. Y a-t-il une délégation qui souhaite poser une question ? Cela ne semble pas être le cas. Troisième présentation sera faite par Mme Cornell, Space Generation Advisory Council, Groupe de travail de la génération spatiale, "Avis de la prochaine génération de responsables du secteur spatial pour le développement de l'espace".

Mme A. CORNELL (Space Generation Advisory Council) [*interprétation de l'anglais*] : C'est un grand plaisir de vous présenter les différents groupes de travail. Je vais vous expliquer ce que c'est ce conseil, quels sont les groupes de projet et ensuite je vais vous en parler de façon plus détaillée.

Pour ceux qui ne connaissent pas le Conseil spatial, nous sommes une organisation à but non lucratif qui représente les étudiants de 18 à 35 ans travaillant dans la politique spatiale internationale. Nous sommes créés suite à la Conférence UNISPACE III et nous sommes devenus observateur permanent ici au COPUOS et nous sommes membre également de l'ECOSOC.

À ce jour, nous avons un réseau de professionnels de 4 000 membres dans 90 pays. En gros, nous sommes chargés de présenter nos opinions sur le débat planétaire. Nous cherchons à organiser des congrès en parallèle avec l'AEC. Nous présentons les recommandations de nos congrès comme nous l'avons fait en février et nous créons des groupes qui travaillent de par le monde. Ces groupes permettent de discuter de différents sujets donnés et essaient d'évaluer les capacités analytiques de la génération spatiale future et cherchent à évaluer les recommandations et les

perspectives des jeunes spécialistes et les partagent avec l'industrie, les Nations Unies, les universités et autres.

Je vais vous présenter les quatre projets. YGNSS, Les jeunes pour le système mondial de navigation par satellite, lancé en 2008. Ce groupe éduque le public aux avantages du GNSS, dans différents domaines, l'impact social, économique, éducation, développement, technologie. L'idée c'est que nous usagers du GNSS sommes les bénéficiaires de toute cette coopération qui a déjà été établie dans le passé pour mettre en place le système GNSS.

Nous devons également faire en sorte que ces avantages puissent être transmis aux générations futures. Ce groupe est très actif depuis 2008. Il a mis en place différents sujets pour les congrès, a présenté des documents partout dans IAC et les conférences de l'APRSF.

Il produit également des projets de vulgarisation dont la brochure que je vous ai distribuée hier. Pour l'ONU, nous apportons notre contribution au COPUOS, au Forum de l'ECOSOC. Nous collaborons étroitement avec le Bureau des affaires spatiales.

Ensuite, le Groupe sur les technologies spatiales pour la réduction des catastrophes créé en 2009 afin de sensibiliser le public à l'utilisation des biens spatiaux dans tous les cas de gestion des catastrophes et présenter l'opinion des jeunes.

Ce groupe a écrit des lettres sur deux événements qui ont eu lieu en 2010, le tremblement de terre en Haïti et au Chili. Ensuite, nous avons produit un concours d'affiches et nous avons également participé aux efforts des Nations Unies pour la gestion des catastrophes.

Ensuite, nous avons un groupe de travail pour les objets proches de la Terre qui a été créé en 2008 sur la base d'une autre initiative UNISPACE III. Le groupe est devenu une plateforme pour les étudiants et les jeunes professionnels pour discuter avec les experts de la défense planétaire dans les domaines de l'éducation et la recherche. Ce groupe produit toujours des résultats de haute qualité. Depuis quatre ans, ce groupe a participé à une compétition sur les astéroïdes qui permet de créer, par exemple, des systèmes d'alerte précoce aux astéroïdes.

Nous participons toujours au Congrès de la génération spatiale. Ce groupe cherche à inspirer les jeunes et a demandé à participer à différentes conférences comme la Conférence sur la défense planétaire de l'AIA.

Nous avons également présenté un film sur la défense de la Terre qui a été présenté ici l'année

dernière et qui est un des films les plus intéressants sur la question.

Un dernier événement qui a été présenté en Roumanie lors de la Conférence, en collaboration avec la Conférence de défense planétaire, cette réunion a été organisée à Bucarest. Nous avons entendu Mme Maria Pisson qui était Directeur général de l'Agence spatiale roumaine, cofondateur également de l'Association des explorateurs spatiaux, et M. Prunariu qui est le Président du COPUOS.

Nous participons aux activités du COPUOS et nous participons à l'Équipe 14 sur les objets proches de la Terre.

Nous avons le dernier groupe, le groupe de travail sur la viabilité et la sécurité spatiale. Vu que le COPUOS porte son accent sur la viabilité à long terme des activités spatiales, ce groupe a été créé en automne dernier. Nous espérons examiner cette question et informer le public et présenter l'opinion des jeunes, comment nous en tant que communauté pouvons atténuer ces problèmes.

En moins de 10 mois, depuis la création de ce groupe, il a déjà fait un travail remarquable. Il a mis en place une équipe de consultants. Il a collaboré avec différents observateurs et organisations internationales pour la sécurité spatiale. Nous avons créé une compétition de bourses. Nous avons contribué aux ateliers sur la certification de la sécurité spatiale. Le groupe est également lié à l'Analytical Graphics Inc. pour utiliser son logiciel pour créer des produits en monde réel. Nous avons également publié différentes littératures et nous participons par exemple au Congrès de la Génération spatiale, IAC et un autre événement qui aura lieu en fin d'année.

Le Groupe espère contribuer aux Nations Unies et aux débats menés au sein du COPUOS sur la viabilité à long terme des activités spatiales. Je vous remercie.

Monsieur le Président, ce que vous avez vu c'est que la Génération spatiale est active et ambitieuse. C'est grâce à nos projets que nos jeunes professionnels ont la possibilité de participer aux débats sur les politiques spatiales.

Mais cela ne serait pas possible si nous n'avions pas de sponsors. Nous voudrions remercier les organisations qui nous aident dans nos projets. Il y a la Secure World Foundation, IAC, la Société planétaire, Space Commercial, l'Agence spatiale roumaine, EUROAVIA, l'Université polytechnique de Bucarest et la Conférence de défense planétaire de l'AIA.

Je voudrais vous remercier de m'avoir écoutée et j'encourage tous les États qui ont des

étudiants en université, des jeunes spécialistes à nous rejoindre. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Madame, pour votre exposé. Je tiens à souligner, à ce stade, l'importance du Conseil consultatif pour la génération spatiale qui a mis l'accent sur la préparation des jeunes. Nous avons véritablement besoin de dirigeants très forts et très compétents pour l'avenir, pour élaborer les politiques spatiales et je me félicite de la contribution de ce Conseil à cette tâche.

Je voudrais savoir s'il y a des questions que vous voulez poser au conférencier, Mesdames et Messieurs. Non. Très bien, Mesdames et Messieurs.

Avant de lever la séance, j'ai deux communications à vous faire. Tout d'abord, je tiens à vous dire que les consultations informelles sur les questions d'organisation auront lieu demain matin de 9 heures à 10 heures en salle M7. C'est la première communication.

Deuxième communication, demain matin, sachez, Mesdames et Messieurs, que de 10 heures à 15 heures, vous sera présenté en salle M050, une démonstration du système de positionnement. C'est quelque chose qui est organisé par le Bureau des affaires spatiales dans le cadre du HSTI. Cette machine est utilisée dans le cadre d'expériences sur la microgravité et permet de simuler les situations d'absence de pesanteur. Elle peut également être utilisée comme outil de formation des étudiants à la question de la microgravité.

Vous êtes tous invités à prendre part à cette démonstration qui aura lieu de 10 heures à 15 heures en salle M050. Vous pouvez tout simplement vous rendre dans cette salle et aller visiter cette salle. Il n'est pas nécessaire d'y aller et d'y rester de 10 heures à 15 heures. Cette salle sera ouverte pour que vous puissiez voir cette machine de 10 heures à 15 heures.

Sur ces bonnes paroles, je vous informe du programme de travail pour demain matin. Nous reprendrons demain matin à 10 heures précises et nous reprendrons et, je l'espère, concluons l'examen du point 7 de l'ordre du jour, "Rapport du Sous-Comité scientifique et technique sur les travaux de sa quarante-huitième session". Nous continuerons et, je l'espère concluons l'examen du point 15, "Questions diverses".

Suite à la plénière, nous écouterons trois exposés techniques. Le premier qui nous sera fait par un représentant de l'Inde. Le deuxième et le troisième qui nous seront faits par un représentant de l'Académie internationale d'astronautique.

Je voudrais savoir s'il y a des questions ou des observations sur ce programme de travail pour

demain.

La séance est levée à 17 h 4.